

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 106 (2015)
Heft: 2

Artikel: Ungeliebte Kleinwasserkraft! = La petite hydraulique, cette mal-aimée
Autor: Bölli, Martin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-856607>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

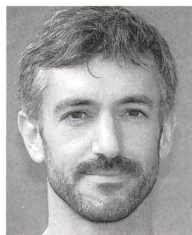
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ungeliebte Kleinwasserkraft!



Martin Bölli,
Geschäftsführer ISKB,
St. Gallen

Seit Hunderten von Jahren gibt es sie, tausendfach bewährt und zuverlässig: die Kleinwasserkraft, als ursprünglich wichtigste Technologie unserer damaligen dezentralen Energieversorgung. Es kamen die Grosskraftwerke und das Übertragungsnetz, die kleinen verschwanden mehr und mehr. Und nun, zurück auf dem Weg zur dezentralen Energieversorgung, sind Kleinwasserkraftwerke plötzlich unerwünscht. Sie seien zu teuer und umweltschädigend, heisst es.

Jedoch: Studien, die diese Aussagen belegen, gibt es nicht. Es gibt aber Studien, die das Gegenteil belegen. Klar, Kleinwasserkraft ist tendenziell teurer als die Grosswasserkraft, aber noch immer deutlich günstiger als die anderen erneuerbaren Energien. In der laufenden Debatte bleibt der Vergleich auf die Grosswasserkraft reduziert.

Und die Umweltauswirkungen? Um darauf hier im Detail einzugehen fehlt der Platz. Es gab Anfang des 20. Jahrhunderts mehr als 7000 Kleinwasserkraftwerke, heute sind es noch knapp 1200. Der Rückgang der Fischpopu-

lation begann in den 1950er-Jahren. Wo bleibt der Zusammenhang zwischen Kleinwasserkraft und Fischpopulation?

Und selbst im Parlament werden von einigen Mitgliedern die oben genannten Argumente selbstbewusst und mit Erfolg in die Diskussion gebracht. Woher kommt diese Überzeugung – und warum werden solche Argumente nicht hinterfragt? Als Ingenieur hat man einen schweren Stand, mit sachlichen Argumenten die richtige Sprache zu finden. Zumindest mit Letzterer haben die Kommunikationsprofis der gewichtigen Interessenvertreter kein Problem.

Die heutige Energiestrategie versucht, die unglaublich komplexen Zusammenhänge zwischen Wirtschaftlichkeit, Ökologie und Umweltschutz und Versorgungssicherheit auf Gesetzesebene zu integrieren. Selbst Experten verstehen diese Zusammenhänge kaum ganzheitlich. Resultiert sind mehr als 100 Seiten. Kann das funktionieren?

Wir sind uns einig, es braucht die Energiestrategie 2050. Auf ihrem Weg wünsche ich ihr schnelle Reifung ohne Partikularinteressen, Anerkennung und vor allem viel Erfolg!

La petite hydraulique, cette mal-aimée

Martin Bölli, Elle existe depuis des centaines d'années, mille fois éprouvée et fiable. Elle, c'est la petite hydraulique, initialement la technologie la plus importante de notre approvisionnement en énergie décentralisé d'autrefois. Puis les grandes centrales et le réseau de transport sont arrivés et les petites ont de plus en plus disparu du paysage. Et maintenant, à l'heure du retour vers un approvisionnement en énergie décentralisé, ces dernières deviennent soudain indésirables. Selon certains, elles seraient trop chères et nuisibles à l'environnement.

Toutefois, les études censées prouver de telles conclusions brillent par leur absence, ce qui n'est pas le cas de celles qui démontrent le contraire. Bien entendu, la petite hydraulique tend à être plus chère que la grande. Néanmoins, elle demeure nettement plus avantageuse que les autres énergies renouvelables. Le débat actuel, lui, se réduit à la comparaison de la petite hydraulique à la grande hydraulique.

Quid alors des impacts sur l'environnement? L'espace accordé dans cet article n'est pas suffisant pour aborder cette question en détail. Le début du vingtième siècle comptait plus de 7000 petites centrales hydroélectriques. Aujourd'hui, elles sont tout juste 1200. Le recul de la

population de poissons a lui débuté dans les années 1950. Mais où est donc le rapport entre la petite hydraulique et la population de poissons?

Même au Parlement, certains membres avancent avec succès les arguments mentionnés précédemment, sûrs de leur pertinence. D'où provient cette conviction? Et pourquoi de tels arguments ne sont-ils pas remis en question? Les ingénieurs éprouvent des difficultés à trouver le bon langage afin de défendre des arguments objectifs. Les experts en communication des représentants d'intérêts importants n'ont quant à eux aucun problème à ce propos, tout au moins pour ce qui est du langage.

La Stratégie énergétique actuelle tente d'intégrer au niveau de la loi les relations incroyablement complexes entre rentabilité, écologie, protection de l'environnement et sécurité d'approvisionnement. Même les experts peinent à comprendre de telles relations dans leur globalité. Résultat des travaux: plus de 100 pages de texte. Cela peut-il fonctionner?

Nous sommes d'accord sur un point: la Stratégie énergétique 2050 est indispensable. D'ici là, je lui souhaite d'arriver rapidement à maturité sans être la proie d'intérêts particuliers, d'obtenir la reconnaissance qu'elle mérite et surtout, bonne chance!